

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 629

Artikel: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-264703>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Croix-d'Or. 15 GENÈVE

Au Bébé VEVEY
Rue d'Italie
M. PILLET
Maison spéciale de LAINES et tous tricots mains
Sous-vêtements dames et enfants

BAECHLER
Tenturier, spécialistes du tapis.

Cette mesure est un premier pas, croyons-nous, dans l'obéissance aux Ecritures. Dans l'Eglise primitive, les femmes étaient servantes (diacones) au même titre que les hommes (diacres). La sous-commission, en proposant la femme ancien, attribuait à celle-ci toutes les fonctions que comporte cette charge, excepté celle du service du culte. Un jour viendra peut-être où le Synode de la nouvelle Eglise reviendra sur ce refus.

Il est bon d'ajouter que les paroisses elles-mêmes décideront si oui ou non elles accepteront le principe, proposé par le règlement général de l'Eglise, de l'éligibilité des femmes au Conseil d'Eglise.

Sans doute, il y a loin de ce progrès à ce que demandaient, par lettre, chacune de leur côté, l'Union Féministe pour le Suffrage et l'Association des Femmes universitaires, à savoir l'accès à toutes les fonctions ecclésiastiques. Mais la voie est ouverte, et il est permis d'espérer que les services rendus par des femmes élues dans les Conseils d'Eglise engageront à y persévéérer.

E. P.



Les Expositions

A Genève

Mme Julianne Preis, la fille d'une de nos plus anciennes et fidèles collaboratrices, a eu l'excellente idée d'organiser avec deux amies, Mme Elisa Renaud-Bovy, peintre comme elle, et

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Hérisau et Teufen, Décembre 1942.

Mesdames et chères alliées,

Au début de l'exercice dans lequel nous venons d'entrer, nous vous adressons ci-joint le rapport annuel qui contient, outre le résumé de notre activité au cours de l'année écoulée, le procès-verbal de notre Assemblée de Lausanne. Vous verrez que l'Alliance y fut chargée de diverses missions, dont nous nous sommes depuis lors acquittées de notre mieux.

Nous relevons ici quelques questions soulevées par l'Assemblée générale :

1. *Petits rentiers.* Nous avons attiré votre attention sur la situation difficile des petits rentiers et sur la nécessité d'obtenir pour eux des allégements fiscaux. Comme il faut agir sur le terrain cantonal, nous avons écrit à toutes les Centrales féminines pour les prier de prendre la chose en main dans leurs cantons respectifs, soit en présentant des pétitions aux autorités là où un remaniement des lois fiscales est en cours, soit en demandant cette révision là où il n'est pas encore prévue. Le texte de notre pétition paraîtra dans un des prochains numéros du *Mouvement Féministe* : nous vous prions de veiller à cette question toute votre attention, de soutenir les efforts des sociétés féminines et, là où ces dernières n'existeraient pas, de prendre vous-mêmes l'affaire en main.

2. *Presse.* Dans sa causerie, Mme Amstutz a exprimé de façon très nette ce que la presse demande des associations féminines en contre-partie de l'appui. Nous les sociétés féminines attendent de la presse. Vous avez alors manifesté le vœu qu'un aide-mémoire rappelant ces divers points vous soit adressé ; c'est pourquoi nous vous remettons ci-joint une notice de notre Commission

de presse qui vous donnera toutes les indications utiles.

3. *Aide aux réfugiés.* Nous vous avons rappelé à Lausanne la collecte instituée par l'Alliance en faveur des réfugiés. Depuis lors, des commissions cantonales de secours aux réfugiés ont été fondées partout et ont organisé en novembre des collectes locales et cantonales. Mais, même ces collectes une fois terminées, notre compte de chèques pour l'aide aux réfugiés reste ouvert, ceci avec l'autorisation de l'Office fédéral de guerre pour l'assistance, et les dons destinés à soulager la détresse des réfugiés et des émigrés sont toujours les bienvenus. L'Office fédéral de guerre pour l'assistance et le Bureau des œuvres sociales de l'armée ont chargé certaines œuvres d'assistance, par exemple les « Sections de travail » féminines de pourvoir de linge et de vêtements les camps de réfugiés, qui sont placés sous commandement militaire. Il va sans dire que l'Organisation juive d'aide aux réfugiés y apporte aussi sa part. Le Bureau des œuvres sociales de l'armée, Monbijoustrasse, Berne, donne des indications sur les responsables des divers camps ; les personnes qui désirent faire quelque chose en faveur des réfugiés peuvent donc savoir où adresser leurs dons et sont assurées que tout double emploi, tout gaspillage de matériaux maintenant si précieux est ainsi évité. Nous partons, vous le savez, du point de vue que nous n'avons pas à discuter si les réfugiés nous sont ou non agréables, mais qu'il est de notre devoir élementaire d'accorder protection et secours à ceux qui sont injustement poursuivis et que le malheur a jeté vers notre pays. Mais cela ne nous dispense en aucune circonstance des devoirs que nous avons envers nos concitoyens malheureux. Il ne faut pas que le « Secours d'hiver » ou toute autre œuvre d'ent'aide vienne à un pâti; nous leur apporterons de bon cœur notre obole, même si cela signifie pour nous quelque renoncement et nous saluerons d'un cœur reconnaissant chaque journée qui nous offre encore la possibilité d'allumer ça ou là une petite lumière dans les ténèbres qui envahissent le monde.

4. Par circulaire, nous vous avions priées en son temps de nous indiquer des noms de femmes aptes à être proposées comme collaboratrices dans des Commissions. Aucun nom ne nous a été signalé jusqu'ici, sauf par la Centrale féminine de Zurich, qui nous a envoyé une liste de candidates. Nous réitérons donc notre demande et vous prions de faire un tour d'horizon pour trouver des femmes disposant du temps et des capacités nécessaires ; veuillez indiquer en même temps dans quel domaine elles seraient qualifiées. Nous savons qu'il y a toujours et en tout lieu des femmes qui seraient heureuses de faire davantage comme travail social, mais qui ne se mettront pas volontiers en avant ; il s'agit donc de les découvrir, car ce ne sont pas seulement les matériaux qu'il s'agit aujourd'hui de récupérer, mais aussi les forces humaines utilisables ; ce n'est qu'en les mettant toutes en service que nous pourrons faire face aux multiples tâches que les circonstances nous proposent.

5. Nous vous signalons le numéro du 10 octobre du *Mouvement Féministe* contenant un questionnaire sur « l'influence de la guerre sur la vie féminine ». Ce questionnaire, préparé par l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes filles, constituerait une intéressante base d'étude pour nos diverses sociétés.

6. En terminant nous affirmons l'attention de toutes les femmes et de toutes les Associations féminines qui s'occupent de travail à domicile sur le concours institué par l'Office suisse du travail à domicile pour la confection d'articles de voyage pratiques. Tous renseignements à ce propos sont donnés par l'Office suisse pour le travail à domicile, Gurtengasse 4, Berne. Début des envois : 31 janvier 1943.

Nous vous remercions, Mesdames, pour toute la bonne volonté que vous mettez au service du prochain, et souhaitons plein succès à votre activité de cet hiver.

Pour le Comité de l'Alliance de Sociétés féminines suisses :

Clara NEF, présidente.
Alice RECHSTEINER-BRUNNER, secrétaire.

savoir si bien les faire partager à d'autres.

Mme Renée Salomon avait joint à ces paysages toute une série de délicates porcelaines, coupes, bols, vases, amphores, traitées avec grâce et sobriété dans le style des décos lègères d'autrefois. Pour elle aussi, et nous l'en félicitons, le succès de la vente a récompensé l'effort. E. Gr.

A Lausanne

Mariette Guarneri est une jeune pleine de courage qui a eu sa première exposition à Lausanne dans la dernière quinzaine de novembre. On avait déjà vu de ses toiles dans des expositions collectives. L'artiste a voulu tenter l'épreuve d'une exposition particulière, et elle a bien fait, car la vue de ses toiles au mur, en présence des visiteurs, offre nombre d'enseignements à l'autre.

Mme Guarneri est plus portraitiste que paysagiste ; on pourrait lui reprocher, c'est-à-dire qu'on

Mme Renée Salomon, peintre sur porcelaine, une exposition des œuvres auxquelles, avec une soutiante vaillance, elle consacre les loisirs que lui laisse sa profession.

OUverte seulement durant deux-week-ends, dans le cadre intime d'un appartement prêté par des amis, cette exposition était vraiment délicieuse. Des paysages presqu'uniquement, qui à l'exception d'un nu, traité par les deux amies, l'une avec plus de souplesse et d'harmonie, l'autre avec plus de vigueur, souriaient aux visiteurs de tous les coins des murs : ici le Valais ou le Tessin, là la Provence ou des paysages de chez nous, des cimes blanches et rocheuses pour Mme Renaud,

des coins pleins de charme de la campagne genevoise pour Mme Preis... mais toujours une impression profondément ressentie, une sensibilité en éveil, des notations très justes. On se doute tout de suite combien nos deux peintres sont heureuses lorsqu'elles se trouvent en pleine nature, lorsqu'un bout de champ, de vieilles fermes au tout rouge se profilent sur un ciel d'hiver, lorsque la silhouette d'une colline, la masse de verdure d'un bois de châtaigniers frappent leur vue, et que, tout de suite, mais là toute de suite, il faut qu'elles traduisent de leur pinceau le ravissement qu'elles éprouvent. Et on les envie, non pas d'avoir ces joies, mais de

R. G.

Le Consommateur
soucieux de ses intérêts
fait ses achats à la
COOPÉRATIVE

La femme d'aujourd'hui porte le bijou de demain
VACHERON ET CONSTANTIN

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la
POTION FINCK
(formule du Dr. Bischoff)

En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80.

ver le récit de Marie Freitag plaira sûrement beaucoup à nos enfants (filles et garçons de 8 à 12 ans environ). Un joli livre d'étranges !

R. G.

Pierre DUDAN: *L'Age ingrat d'un vagabond*. Aux Editions des Nouveaux Cahiers. (La Chaux-de-Fonds). Photographies d'Olivier Burnand. Préface de Squibbs.

Dans son avertissement, — précédé de quelques pages charmantes présentant le chansonnier : une préface de Squibbs et la lettre de Jean Hugli, le « frère d'ingrat » — Pierre Dudan souhaite pour son petit livre « un lecteur bienveillant qui l'accueille avec la tendresse et la compréhension qu'il faut ». Nous croyons avoir été ce lecteur. Si parfois, nous avons écarté certains rythmes trop... vagabonds, nous avons lu et relu d'autres chansons, plutôt des poèmes, goûtant avec un plaisir profond leurs jeunes élans, la simple et vivante poésie qui les pénètre et se retrouve dans les proses.

Il y a beaucoup de choses dans ce petit livre, surtout un inexprimable charme. Aussi bien est-ce une œuvre de jeunesse, mais dont la pensée est singulièrement mûrie. Il y a aussi les belles photographies d'Olivier Burnand qui ajoutent à la lecture la grâce des images.

R. G.

J.-L. RUNEBERG : *La destinée humaine*. Poèmes. Traduits du suédois par André Montigny. Édit. des Nouveaux Cahiers, La Chaux-de-Fonds 1942. Prix : 3 francs.

Une belle figure pensante, aux traits réguliers, aux yeux réveurs, hors texte au début, invite le lecteur à prendre connaissance de cette plaquette pré-

sentée avec goûts, et qui lui ferait certainement dire, si le titre ne l'indiquait déjà : « Ceci est un poète... » Un poète, en effet, un grand poète de cette Suède dont la littérature n'est pas encore assez connue.

Dans sa préface, M. Paul Perregaux, tout en introduisant élogieusement le traducteur, donne en résumé des notes biographiques sur Runeberg (1804-1877) et son œuvre née en Finlande, inscrite par la Finlande où il vécut avec sa famille.

C'est M. Montigny qui a fait choix de vingt-sept poèmes caractéristiques du célèbre écrivain en les réunissant sous le titre également de son choix. Encore une agréable occasion — ce petit livre — de pénétrer l'âme suédoise et de goûter le charme spécial des pays du nord. M.-L. P.

J. F. CABRIERES : *Booker Washington, éducateur de sa race*. Collection « Les Vainqueurs », aux Editions Labor, Genève 1942. 1 vol. avec 55 illustrations. Prix : 3 fr. 75, broché.

Vainqueur de quoi et de qui ? demandera-t-on ? De l'esclavage d'abord, puisque le héros de ce volume est un nègre né en Virginie en 1856, donc avant la guerre de Sécession aux Etats-Unis ; vainqueur aussi des son enfance de la misère et de l'ignorance dans lesquelles il semblait condamné à croupir ; vainqueur encore des défauts de sa race, la paresse, la vanité, la saleté, l'horreur du travail manuel, comme des préjugés si difficilement déracinables des blancs contre les noirs, de la dureté et de l'indifférence d'un trop grand nombre d'entre eux à leur égard, puisqu'après l'émancipation de 1865, ils ne s'inquiétèrent guère de ce qui allait advenir de ces grands enfants naïfs et indolents, trop souvent incapables

de profiter intelligemment de leur liberté... Ceci montre en peu de mots quelle tâche magnifique, mais écrasante, fut celle des quelques vaillants qui s'attelèrent à l'éducation de leur race, et il n'est pas plus belle leçon d'énergie, de persévérance, de vaillance et de consécration à une idée que celle donnée par le petit volume que nous signalons aujourd'hui à l'attention de nos lecteurs. Élaboré d'après les meilleures sources, soit d'après les nombreux ouvrages de Booker Washington lui-même, rédigé en français par un homme de lettres bien connu chez nous, qui se cache modestement sous un pseudonyme, abondamment illustré par le crayon agile de M. Aley. Mathey selon des documents originaux, il constitue le meilleur antidote contre le déculement des uns ou la veulerie des autres.

... Vous trouverez dans ces pages de nouveaux motifs de croire à l'action bienfaisante des femmes sous quelque couleur de peau qu'elles se présentent... nous écrivait l'éditeur en dédicacant cet ouvrage. Et de fait, et ceci et à relever dans nos colonnes, les belles figures de femmes abondent autour du héros de ce livre. Sa mère d'abord, Jane, l'humble nègresse, vaguement mariée à un nègre vivant dans une lointaine plantation, et dont les enfants, Booker en tout cas, étaient fils de l'un ou l'autre des propriétaires blancs dont elle avait attiré l'attention — car telle était forcément la situation des femmes esclaves — Jane, dont les trésors de tendresse, d'ingéniosité et de dévouement aideront son fils à s'élever au dessus de sa misérable condition, en lui procurant d'abord l'abédictaire qu'il désirait au dessus de tout, puis en lui facilitant à la fois la fréquentation d'une école nouvellement créée pour les noirs, et le moyen

d'avoir les habits indispensables à la tenue convenable qu'exigeait cette nouvelle occupation. Puis, sur un tout autre plan, sa seconde femme, Olivia Davidson, de sang mêlé comme lui, qui fut son bras droit son *alter ego*, dans la création et la direction de cet admirable institut de Tuskegee, à la fois école professionnelle, école d'agriculture, école normale, école tout court, qu'avait un sentiment si juste des besoins de son peuple le créa, construisit, dirigea et développa. Et tant d'autres encore, blanches ou nègres, qui soit collaborèrent avec lui, soit exercèrent à ses débuts une influence déterminante sur sa carrière, comme cette Mrs. Ruffner, qui, en lui apprenant à manier un balais, lui donna une des plus précieuses leçons de sa vie ! ou cette Miss Mackie, qui, justement parce qu'il avait nettoyé impeccabillement une salle, lui ouvrit le paradis d'une école de noirs... C'est dire combien les détails pittoresques et qui font image fourmillent dans ce volume et ajoutent de la sorte à son intérêt et à sa valeur.

E. G.

Dr. Elisabeth ROTTEN : *Vom Völkerfrieden*. — Die Einigung Europas. 2 vol. cartonnés de l'édition « Haus der Bücher ». A. G. Bâle 1942. Prix : par vol. 3 fr. 80.

On voit tout de suite qu'en pleine atroce guerre, le lecteur vivra là, au fil de sa lecture, dans une atmosphère de paix. L'auteur a réuni, en quelque deux cent cinquante pages, un choix intéressant de pensées d'écrivains connus sur le thème de la paix. Elle les groupe par chapitres selon l'idée principale qui les a inspirées : le désir de la paix, le courage moral, la force déchainée, la paix par le droit, la justice, la responsabilité in-